



UNIL | Université de Lausanne

FACULTÉ DES SCIENCES SOCIALES ET POLITIQUES

INSTITUT DES SCIENCES DU SPORT

Faire et refaire le genre en éducation physique et sportive. Une analyse de l'activité située des élèves au sein de classes mixtes et non mixtes

THÈSE DE DOCTORAT

présentée à la

Faculté des sciences sociales et politiques
de l'Université de Lausanne

pour l'obtention du grade de

Docteur ès Sciences du sport et de l'éducation physique

par

Antoine Bréau

Directeur de thèse

Prof. Denis Hauw, Université de Lausanne

Co-directrice de thèse

Prof. Vanessa Lentillon-Kaestner, Haute Ecole Pédagogique du Canton de Vaud

Jury

Prof. Farinaz Fassa, Université de Lausanne

Prof. Jacques Saury, Université de Nantes

LAUSANNE

2018

Résumé

A une échelle internationale, au regard des inégalités entre les filles et les garçons, la mixité, en tant que principe pédagogique, est critiquée et fait face au retour de la séparation des sexes, jugée comme « une nouvelle option éducative ». En éducation physique et sportive (EPS), la question d'un enseignement mixte ou non mixte occupe une place importante et fréquemment débattue. Face aux difficultés, plus nombreuses, rencontrées par des filles, la mise en place de cours séparés est notamment considérée par des enseignant(e)s comme une « stratégie » susceptible de favoriser leur participation et leur réussite. Pour autant, malgré ces objectifs affichés, les synthèses réalisées à propos de l'efficacité de la non-mixité sur la formation des élèves et sur leurs apprentissages soulignent le maintien des tabous et mentionnent le caractère crucial de nouvelles recherches, notamment qualitatives, afin de dépasser les seules anecdotes et autres discours qui accompagnent les pratiques séparées. En se rattachant à la fois au paradigme de l'énaction et à une approche du « *doing gender* », cette recherche avait ainsi pour objectif de rendre compte de la dimension à la fois « située » et « dynamique » du genre (« faire et refaire »). Au sein des classes non mixtes, les modes d'engagement typiques repérés ont notamment permis de rendre compte d'une opposition stéréotypée entre le jeu « des garçons » (le « vrai jeu ») et celui « des filles ». L'identification au sein des leçons d'activités typiques de frustration, de protection, d'abandon et parfois de résignation, a toutefois permis de signifier la diversité des expériences vécues par les élèves en contexte non mixte, ainsi que le maintien de rapports de domination. Enfin, au regard du caractère plutôt continu de ces activités typiques, cette thèse témoigne de la complexité pour les adolescents de se « défaire », en classe, des normes de genre.

Abstract

In some countries, the return to single-sex schooling within school establishments is a prospect discussed, considered and already put in place because of continued gender inequity. In Physical Education (PE), the separation of boys and girls in the classroom is an important topic widely debated at the international level. At school, PE remains a subject mostly delivered in gender-segregated sessions. Regarding the “problem of girls” in PE, single-sex schooling is described by some teachers as a “strategy” to promote student engagement and success. Considering the inconclusive and controversial results of meta-analysis, trying to understand what happens in single-sex classes is needed. Studies confirm that single-sex education remains a complex web of unanswered questions or a taboo and underline the importance of (qualitative) research centered on gender segregated sessions. Using an “enactive” and “doing gender” approaches, the aim of this research was to identify the situated and dynamic dimensions of gender (“doing” and “redoing” gender). Through the identification of various typical activities of gender, and their transformations, this doctoral thesis provides some responses about PE single-sex-schooling. The results emphasize the maintenance of gender power relations, the stereotypical opposition between the “boys’ game” and the “girls’ game”, and the complexity, for the adolescents, to “undoing” gender.

TABLES DES MATIERES

INTRODUCTION.....	19
PARTIE 1 : LA CONSTRUCTION DU GENRE CHEZ LES FILLES ET LES GARÇONS : DELIMITATIONS THEORIQUES ET ETAT DES LIEUX DES CONNAISSANCES.....	25
CHAPITRE 1 – SEXE OU GENRE ? CONSTITUTION D’UNE CATÉGORIE D’ANALYSE UTILE (MAIS CONTROVERSÉE) POUR COMPRENDRE LES RAPPORTS ENTRE LES HOMMES ET LES FEMMES.....	26
1. La naissance du genre en tant que concept : des différences naturelles aux différences culturelles.....	26
1.1. Quand le genre n’existait pas et que le « discours de la Nature » dominait.....	26
1.2. Les premiers pas du concept de genre et l’ouverture d’un long débat « Nature / Culture ».....	27
1.3. Distinguer le sexe du genre : un effort à maintenir.....	29
2. A quoi sert le genre ? Enjeux d’une catégorie d’analyse controversée qui ouvre un nouveau champ des possibles.....	30
2.1. Une acception « psychologique du genre » qui interroge les caractéristiques « masculines » et « féminines » et questionne les « rôles de sexe ».....	31
2.1.1. « <i>Qu’est-ce qu’un homme, un vrai ?</i> ».....	32
2.1.2. <i>La division genrée et sexuée des activités masculines et féminines</i>	34
2.1.3. <i>Masculinité, féminité et stéréotypes de genre</i>	35
2.2. Une acception socio-politique du genre : le genre comme rapport de pouvoir.....	37
2.2.1. <i>Le féminisme : un mouvement qui veut combattre des inégalités et libérer les femmes</i>	38
2.2.2. <i>Déconstruire les normes de genre et favoriser la multiplicité des identités sexuées : l’approche Queer</i>	39
2.2.3. <i>Renverser la relation sexe et genre et réinterroger le « naturel »</i>	40
2.3. Le genre, un concept qui inquiète et s’accompagne de polémiques.....	42
CHAPITRE 2 – SOCIALISATION DE GENRE ET CONSTRUCTION DE L’IDENTITÉ SEXUÉE : UN PROCESSUS COMPLEXE ET MULTIDIMENSIONNEL	45
1. Apprendre à devenir un garçon ou une fille : de l’enfance à l’adolescence.....	45
1.1. Une naissance déjà « genrée » : le rôle des agents de socialisations.....	46
1.2. L’adolescence, une période charnière dans la construction du genre.....	49
1.2.1. <i>Puberté et transformation du corps : des conséquences non négligeables dans la construction de l’identité des filles et des garçons</i>	49
1.2.2. <i>Adolescence et évolution des normes de genre : corps parfait vs démonstration de sa virilité</i>	51
1.2.3. <i>Afficher ses différences par rapport à l’autre sexe : un regard sur les pratiques culturelles et vestimentaires des adolescent(e)s</i>	53

1.2.4. <i>Les relations avec les pairs : entre « repli homolatique » et « guerre des sexes »</i>	55
--	----

PARTIE 2 : MIXITE, NON-MIXITE ET CONSTRUCTION DU GENRE CHEZ LES FILLES ET LES GARÇONS A L'ECOLE ET EN EPS : UNE REVUE DE LITTERATURE57

CHAPITRE 1 – LES SOUFFRANCES DE LA MIXITE A L'ECOLE ET LE RETOUR EN FORCE DES CLASSES NON MIXTES 58

1. L'introduction de la mixité à l'école : une « révolution tranquille ».....58

1.1. Quand Sophie ne pouvait pas être dans la classe d'Emile : éducation séparée et contrôle des filles.....	58
1.2. L'installation progressive de la mixité à l'école : un bouleversement historique non anticipé.....	60

2. La mixité à l'Ecole : la fin des illusions ?62

2.1. Effets pervers et sexisme caché au sein des classes : quand l'Ecole est « embarrassée » par la mixité	62
2.1.1. <i>Sexisme caché dans les contenus d'enseignement et masculinisme des savoirs</i>	63
2.1.2. <i>Interactions en classe et rôle des enseignant(e)s dans la diffusion du « sexisme caché » et dans le maintien des inégalités entre les filles et les garçons</i>	64
2.1.3. <i>Des interactions entre élèves limitées, guidées par les normes de genre et parfois violentes</i>	65
2.2. Echec des garçons et « fausse réussite des filles » en classes mixtes.....	68
2.2.1. <i>Les « ratés de la mixité » ou comment les garçons sont devenus le « nouveau 2^{ème} sexe à l'école »</i>	68
2.2.2. <i>La réussite paradoxale des filles et le maintien d'une division sexuée de l'orientation professionnelle</i>	70

3. Le retour de la non-mixité à l'école : nouvelle option éducative ou menace pour l'égalité des sexes ? Regards croisés sur les enjeux de la séparation des sexes en classe.....72

3.1. Séparer pour libérer les élèves des stéréotypes de genre et « sauver les garçons ».....	72
3.2. Séparer pour mieux régner ? Réponses féministes aux contradictions posées par la non-mixité et refus affiché de la part d'élèves.....	74
3.3. Rose vs Bleu. Quand la science encourage le retour de la non-mixité.....	75
3.3.1. <i>« The emerging science of sex difference » : ou comment la mixité n'est plus le modèle à suivre</i>	75
3.3.2. <i>Cerveau, science et non mixité : entre « pseudoscience » et « gender essentialism »</i>	77

CHAPITRE 2 – MIXITE ET NON-MIXITE EN EPS : UN DÉBAT INTERNATIONAL TOUJOURS OUVERT..... 80

1. Parce que Corps, parce que Sport. L'EPS, une discipline scolaire directement impliqué dans la construction du genre..... 80

1.1. Le corps, un « construit social », un outil pour afficher son genre.....	80
1.2. Le sport comme symbole de la domination masculine et « conservatoire des identités sexuelles ».....	81
1.2.1. <i>Homme-culture vs Femme-nature. Regard historique sur la naissance du sport..</i>	81
1.2.2. <i>La « fausse » neutralité du sport contemporain et le maintien des inégalités entre les sexes.....</i>	85
1.2.3. <i>« Who is this guy ? ». Corps de sportives, normes de genre et « procès de virilisation ».....</i>	87

2. La mixité en EPS : une arène pour la (re)production des inégalités entre les filles et les garçons.....88

2.1. « Loi des garçons » et maintien d'un sexisme caché en EPS.....	89
2.1.1. <i>Des interactions enseignant(e)s / élèves guidées par les stéréotypes de genre..</i>	89
2.1.2. <i>Des contenus d'enseignement qui privilégient un curriculum masculiniste.....</i>	90
2.2. Une marginalisation des filles au sein d'une EPS mixte et le mal-être (caché) de garçons cachés.....	91
2.2.1. <i>Le « problème » des filles.....</i>	91
2.2.2. <i>Le malaise de garçons parfois oubliés.....</i>	93
2.3. Les interactions entre les filles et les garçons : entre absences de relations, moqueries, intimidations et stéréotypes de genre.....	94

3. Séparer les filles et les garçons en EPS : une stratégie utilisée et présente en Suisse.....96

3.1. La non mixité en EPS : une perspective parfois réclamée par les élèves.....	96
3.2. Séparer les sexes en EPS : une stratégie pour les enseignant(e)s afin de libérer les élèves et protéger les filles.....	98

CHAPITRE 3– L'EFFICACITÉ DE LA NON MIXITE SUR LA FORMATION DES ÉLEVÉS : DES RÉSULTATS CONTROVERSES ET DES TABOUS À DÉPASSER..... 99

1. Les effets de la non-mixité à l'école et en EPS : des résultats hétérogènes et parfois contradictoires.....99

1.1. Des effets positifs sur la formation des élèves, notamment des filles. La non-mixité, une panacée ?.....	99
1.1.1. <i>Quand la séparation des sexes à l'école permet de se détacher des stéréotypes de genre et favorise de meilleurs résultats scolaires.....</i>	99
1.1.2. <i>Des avantages qui se confirment en EPS.....</i>	101
1.2. Des résultats plus contrastés qui remettent en cause la non-mixité comme nouvelle option éducative.....	103
1.2.1. <i>Une absence de différences significatives sur les performances scolaires mais aussi un renforcement des normes de genre dans les écoles non mixtes.....</i>	103
1.2.2. <i>Des limites aussi remarquées en EPS. Maintien de codes genrés et d'inégalités..</i>	105
1.3. Synthèse des études menées sur la non-mixité, questions vives et perspectives de recherche.....	107
1.3.1. <i>Maintien des incertitudes et remise en cause des comparaisons quantitatives et des démarches méthodologiques.....</i>	107

1.3.2. <i>L'appel vers de nouvelles études qualitatives et écologiques pour enrichir les débats et dépasser les tabous.....</i>	108
1.3.3. <i>Du « doing gender » à l'analyse de l'activité située des élèves en contexte mixte et non mixte : présentation des objectifs de l'étude et questions de recherche.....</i>	110

PARTIE 3 : CADRAGE THEORIQUE ET OBSERVATOIRE DE L'ACTIVITE DES ELEVES EN LIEN AVEC LA CONSTRUCTION DU GENRE AU SEIN DE CLASSES MIXTES ET NON-MIXTES EN EPS.....112

CHAPITRE 1 – DU « DOING GENDER » AUX PRÉSUPPOSÉS D'UNE ENTRÉE « ENACTIVE » POUR L'ANALYSE DE L'ACTIVITE DES ÉLÈVES EN CONTEXTE MIXTE ET NON MIXTE EN EPS..... 113

1. « Doing Gender » et enquêtes sur les « performances situées » de genre.....	113
2. Du « Doing Gender » à l'analyse de l'activité située des élèves en cours d'EPS.....	115
2.1. Penser la construction du genre en EPS à partir d'une épistémologie de l'action.....	115
2.2. Le programme scientifique et technologique du « Cours d'action » : entre énaction et conscience préreflexive pour penser l'activité humaine.....	117
2.3. Les hypothèses théoriques relatives à l'activité individuelle.....	119

CHAPITRE 2 – RECUEIL ET TRAITEMENT DES MATÉRIAUX EMPIRIQUES..... 123

1. Terrains d'étude.....	123
1.1. Présentation de la première étude.....	123
1.1.1. <i>Construction des conditions éthiques et contractuelles favorables.....</i>	123
1.1.2. <i>Participants.....</i>	124
1.1.3. <i>Outil de recueil de données : les focus groups.....</i>	124
1.2. Présentation de la deuxième étude	126
1.2.1. <i>Construction des conditions éthiques et contractuelles favorables</i>	127
1.2.2. <i>Participants.....</i>	131
1.2.3. <i>Caractéristiques des enseignants.....</i>	132
1.2.4. <i>Les cycles d'enseignement.....</i>	133
1.2.5. <i>Recueil de matériaux empiriques</i>	147
2. Traitement des données.....	150
2.1. Analyse des <i>Focus groups</i>	150
2.2. Analyse de l'enquête ethnographique	152
2.2.1. <i>La confection d'un protocole à deux volets</i>	153
2.2.2. <i>L'identification des unités d'activités significatives</i>	153
2.2.3. <i>La construction de catégories typiques d'activités significatives</i>	155
2.2.4. <i>Analyse des dynamiques de transformations et perspectives longitudinales.....</i>	155

PARTIE 4 : RESULTATS –DISCUSSION.....156

CHAPITRE 1 – CARACTÉRISATION DES EXPERIENCES VÉCUES PAR LES GARÇONS ET LES FILLES EN CONTEXTE MIXTE ET NON MIXTE EN EPS.....157

- 1. « Jeu facile » vs « Vrai jeu ». Retour sur les expériences vécues par les garçons en contexte mixte et non mixte en EPS.....157**
 - 1.1. Le jeu « facile » mais contraignant avec les filles.....157
 - 1.1.1. *S’engager dans une communauté et une pratique plus ludique, plus douce et moins compétitive en contexte mixte.....157*
 - 1.1.2. *S’adapter à la mixité (et parfois s’agacer).....160*
 - 1.2. Le « vrai » jeu entre garçons162
 - 1.2.1. *Evoluer dans une pratique compétitive et parfois violente, où chacun se confronte à l’autre..... 162*
 - 1.2.2. *Interagir dans un contexte qui n’accepte que la réussite..... 164*

- 2. La mixité en EPS : un espace d’opportunité pour les filles vs une arène de domination..... 165**
 - 2.1. La mixité, une opportunité à saisir pour les filles..... 165
 - 2.1.1. *Profiter des garçons pour s’affirmer en tant que « sportives » et repousser ses limites..... 166*
 - 2.1.2. *S’investir dans un contexte plus détendu grâce aux garçons.....168*
 - 2.1.3. *Faire ses preuves pour être acceptées en tant que « joueuses » et avoir les premiers rôles..... 168*
 - 2.2. La mixité comme arène pour la production de genre et la domination masculine.....169
 - 2.2.1. *Se retrouver « hors-jeu » ou s’engager uniquement dans des « seconds rôles » dans des activités dirigées et contrôlées par les garçons..... 169*
 - 2.2.2. *S’agacer et s’adapter face à des garçons qui dévalorisent les activités artistiques et qui ne veulent rien faire d’autre que « leurs sports » 171*
 - 2.2.3. *Evoluer sous surveillance, sentir le regard des garçons et adapter son comportement en fonction des normes imposées.....172*

- 3. La non mixité en EPS : un espace de liberté mais aussi de frustrations et de violence pour les filles.....173**
 - 3.1. La non-mixité, un espace de liberté pour les filles..... 173
 - 3.1.1. *Avoir un « accès direct » aux premiers rôles.....173*
 - 3.1.2. *Venir en EPS pour s’amuser et détacher d’une pratique compétitive..... 175*
 - 3.1.3. *Jouer sans crainte..... 176*
 - 3.2. La non-mixité, un lieu de frustration et de violences de genre.....177
 - 3.2.1. *Se sentir isolées dans le groupe classe, s’énerver et regretter l’absence des garçons.....177*
 - 3.2.2. *Evoluer au sein de sous-groupes et de clans divisés, susceptibles de s’affronter et de se critiquer.....179*

- 4. Synthèse des résultats et perspectives..... 181**
 - 4.1. « Jeu facile » et « vrai jeu » en EPS, deux témoins d’une domination masculine..... 181
 - 4.1.1. *Être avec les filles en EPS : plus qu’un simple jeu pour les garçons.....181*

4.1.2.	<i>En route vers le « vrai jeu » : la non-mixité, une future « maison des hommes » ?</i>	182
4.2.	Se confronter avec eux ou subir, s'en détacher ou se frustrer sans eux : retour sur les multiples expériences des filles face à la domination masculine.....	184
4.2.1.	<i>S'engager au sein d'une EPS mixte : un espace d'opportunités limité et déguisé en domination masculine</i>	184
4.2.2.	La non-mixité comme un espace (réduit) de liberté.....	186
4.2.3.	Préserver les filles du regard des garçons en contexte non mixte : une fausse solution.....	188
4.3.	Limites, perspectives et questions vives	189
4.3.1.	Les limites des <i>focus groups</i>	189
4.3.2.	Perspectives de recherche et questions vives.....	191

CHAPITRE 2 – EN ROUTE VERS LE « VRAI JEU » : ENQUÊTE ETHNOGRAPHIQUE AU CŒUR D'UNE CLASSE DE GARÇONS196

1.	La conquête du pouvoir : analyse de l'activité typique de Maxime et de sa dynamique de transformation au cours des leçons d'EPS non mixtes.....	196
1.1.	« Venir en EPS pour vaincre et devenir le n°1 de la classe » : une préoccupation typique en début d'année scolaire.....	197
1.2.	D'un pouvoir conquis à un pouvoir défendu et étendu : dynamique de transformations de l'activité de Maxime au cours de l'année en EPS.....	199
1.2.1.	<i>Devenir le numéro 1 dans le "vrai" groupe, se désintéresser des plus faibles et les exclure</i>	200
1.2.2.	<i>Gagner à tout prix, refuser de perdre et de devenir joueur n°2</i>	206
1.2.3.	<i>Rechercher exclusivement des pratiques compétitives</i>	209
1.2.4.	<i>Diffuser sa domination, la rappeler ou alors masquer ses faiblesses</i>	212
2.	Analyse de l'activité typique de Didier et de sa dynamique de transformation au cours des leçons d'EPS non mixtes.....	217
2.1.	Venir en EPS pour faire de son mieux et progresser : une préoccupation typique en début d'année scolaire	217
2.2.	Dynamique de transformations de l'activité de Didier au cours de l'année en EPS.....	219
2.2.1.	<i>S'éloigner des compétiteurs pour continuer à prendre du plaisir et progresser</i> ..	219
2.2.2.	<i>Se détacher des dimensions compétitives de la pratique</i>	223
2.2.3.	<i>Accepter la domination des compétiteurs, se conformer et réagir dans le silence</i>	228
2.2.4.	<i>Abandonner et sortir du jeu</i>	232
3.	Jouer avec eux sans être comme eux. Analyse de l'activité typique de Thomas et de sa dynamique de transformation au cours des leçons d'EPS non mixtes.....	235
3.1.	Venir en EPS avant tout pour s'entraîner sérieusement et progresser sans se faire remarquer : une préoccupation typique en début d'année scolaire.....	235
3.2.	« Je fais comme eux en fait ». Analyse de l'activité typique de Thomas et de sa dynamique de transformation au cours des leçons d'EPS non mixtes.....	237

3.2.1.	<i>Se rapprocher pour progresser et rigoler ou se séparer pour gagner en sérénité.....</i>	238
3.2.2.	<i>Cacher ses différences et plutôt se conformer aux codes fixés par les sportifs pour rester un des leurs.....</i>	243
4.	Vraiment « sans » les filles ?	248
4.1.	Mais que font les filles ? Une curiosité à satisfaire en ce début d'année.....	248
4.2.	« T'as qu'à aller chez les filles ». Quand l'observation devient une comparaison puis une hiérarchisation.....	248
4.3.	« C'est là où elles manquent ». Regretter l'absence des filles dans la classe.....	250
5.	Synthèse et discussion à propos de l'activité de Maxime, Didier et Thomas au cours des leçons non mixtes en EPS.....	252
5.1.	La consécration du « vrai jeu » au sein d'une EPS de garçons.....	252
5.2.	De l'ignorance à l'exclusion : les nouveaux visages de la domination masculine	255
5.3.	S'organiser pour résister au « vrai jeu ».....	259
5.4.	Masquer ses différences et faire preuve de complicité pour assurer sa place dans le jeu... ..	260

CHAPITRE 3 – « ENSEMBLE-SÉPARÉ » : ENQUÊTE ETHNOGRAPHIQUE DANS UNE CLASSE MIXTE AU COURS D'UN CYCLE DE BASKET-BALL..... 263

1.	« Vivement l'année prochaine ». Analyse de l'activité typique de Benjamin et de sa dynamique de transformation au cours d'un cycle de basket-ball dans une classe mixte.....	263
1.1.	A la recherche d'un « vrai » jeu...sans les filles : une préoccupation typique en début de cycle.....	264
1.1.1.	<i>Se plaindre de ne pas pouvoir jouer pour de vrai</i>	<i>264</i>
1.1.2.	<i>Recréer les conditions du vrai jeu et écarter les filles</i>	<i>266</i>
1.2.	« On peut faire du vrai sport aujourd'hui ? » Dynamique de transformations de l'activité de Benjamin au cours du cycle de basket-ball.....	269
1.2.1.	<i>Continuer de se plaindre, maintenir une exclusion des filles et arriver à ses fins.....</i>	<i>269</i>
1.2.2.	<i>Arrêter de se plaindre et d'exclure les filles à condition qu'elles fassent vraiment leurs preuves ou alors renforcer sa domination sur les plus faibles.....</i>	<i>274</i>
1.2.3.	<i>Dominer toujours une fois entre garçons mais subir aussi la loi des plus forts.....</i>	<i>278</i>
2.	« Pas basket madame... » : analyse de l'activité typique d'Irène au sein d'un cycle d'EPS en contexte mixte.....	282
2.1.	Laisser les garçons dominer le jeu et se regrouper entre filles : analyse de l'activité située d'Irène en début de cycle de basket-ball.....	282
2.1.1.	<i>Être rapidement mise « hors-jeu », le subir puis s'organiser pour le rester.....</i>	<i>282</i>
2.1.2.	<i>Se regrouper et s'isoler entre filles pour échapper à la domination des garçons et pouvoir travailler.....</i>	<i>285</i>
2.2.	Dynamique de transformation de l'activité d'Irène au cours du cycle de basket-ball.....	287
2.1.3.	<i>Rester hors-jeu et quitter (presque) définitivement le jeu mixte.....</i>	<i>287</i>

2.1.4.	<i>Participer parfois au jeu avec les garçons mais refuser ensuite les conditions d'intégration durable et arrêter</i>	291
2.1.5.	<i>Se retrouver uniquement entre filles mais affronter celles de l'autre clan</i>	292
2.1.6.	<i>Choisir et déterminer les profils de garçons avec qui (ne pas) évoluer en EPS</i>	294
3.	Synthèse et discussion à propos de l'activité de Benjamin et d'Irène au cours d'un cycle de basket-ball en contexte mixte	297
3.1.	Se plaindre et exclure vs abandonner et se protéger : la mixité, une arène de domination masculine confirmée	297
3.2.	Faire ses preuves et ne pas perturber le « vrai jeu » : des conditions d'intégration toujours imposées... aux filles mais pas seulement	300
3.3.	Se soutenir entre filles puis s'affronter entre clans : regard sur l'émergence de nouvelles dominations dans la classe	302

CHAPITRE 4 - « VERS UN JEU (PRESQUE) SANS PRESSION CHEZ LES FILLES » : ENQUÊTE ETHNOGRAPHIQUE DANS UNE CLASSE NON MIXTE304

1.	« Ah cool, on a gym » : analyse de l'activité typique d'Anne et de sa dynamique de transformation au cours de leçons d'EPS non mixtes	304
1.1.	S'épanouir sans les garçons...mais à une condition : ne surtout pas être dernière	305
1.1.1.	<i>Participer pleinement au jeu et s'épanouir dans une pratique amicale, détachée de toute pression</i>	305
1.1.2.	<i>S'organiser discrètement pour ne surtout pas être la dernière de la classe et conserver le plaisir de jouer</i>	307
1.2.	« Heureusement qu'Iris est là en fait... » Dynamique de transformations de l'activité d'Anne au cours de l'année	308
1.2.1.	<i>Regretter de ne pas en faire plus et s'en empêcher</i>	309
1.2.2.	<i>Continuer, si possible, de s'épanouir mais se protéger</i>	311
2.	« Moi j'aurais préféré rester avec les garçons » : analyse de l'activité typique de Denise et de sa dynamique de transformation au cours de leçons d'EPS non mixtes	316
2.1.	Se frustrer sans le dire ni le montrer : analyse de l'activité située de Denise après les premières leçons d'EPS en contexte non mixte	316
2.2.1.	<i>Se frustrer du jeu avec les filles et regretter de ne pas pouvoir jouer pour de vrai</i>	316
2.2.2.	<i>Masquer sa frustration afin d'éviter de se faire remarquer et de se retrouver seule</i>	319
2.3.	A la recherche de « joueuses », et si possible de « vraies joueuses » : dynamique de transformation de l'activité de Denise au cours de l'année	321
2.3.1.	<i>Fuir le clan des filles « pas motivées » (au risque d'abandonner) et se rapprocher des filles (un peu) plus sportives</i>	321
2.3.2.	<i>Continuer d'avancer masquée pour réussir son intégration et tomber le masque uniquement sous conditions</i>	325

3. « C'est un peu la fête en gym ». Analyse de l'activité typique de Laure et de sa dynamique de transformation au cours de leçons d'EPS non mixtes	329
3.1. « On n'est pas chez les garçons ici ». Venir en EPS pour uniquement s'amuser avec ses copines et s'organiser face aux résistances de certaines filles.....	329
3.1.1. <i>Se défouler et s'amuser avec ses copines dans une pratique qui se veut avant tout festive, « pas trop sérieuse » et surtout pas compétitive.....</i>	<i>329</i>
3.1.2. <i>Bien choisir ses partenaires de jeu et ignorer ou rappeler à l'ordre les filles susceptibles de gâcher la fête.....</i>	<i>332</i>
3.2.« C'était la pire leçon ». Dynamique de transformation de l'activité de Laure au cours de l'année.....	337
3.2.1. <i>Refuser de devoir quitter une pratique festive et regretter de ne plus s'amuser.....</i>	<i>337</i>
3.2.2. <i>Ouvrir son clan aux filles qui se conforment toujours un peu plus et rejeter plus fort encore les autres.....</i>	<i>339</i>
3.2.3. <i>Quitter (provisoirement) le jeu « festif » et ses copines uniquement sous conditions.....</i>	<i>342</i>
4. Synthèse et discussion à propos de l'activité d'Anne, de Denise et de Laure au cours des leçons non mixtes en EPS.....	346
4.1.S'épanouir vs se frustrer : la non mixité en EPS comme une liberté sous condition.....	346
4.2.Féminité hégémonique et nouveaux rapports de domination en classe.....	349
PARTIE 5 : SYNTHÈSE GÉNÉRALE ET CONCLUSION.....	351
CHAPITRE 1. ASPECTS ÉPISTÉMIQUES.....	352
1. Synthèse générale à propos de l'activité typique des élèves et des dynamiques de transformations au sein des trois contextes.....	352
1.1.De Maxime à Irène et de Thomas à Denise : analyse comparée des trois enquêtes ethnographiques.....	352
1.2.Des vestiaires jusqu'à l'évaluation. Identification et confirmation des paysages d'affordances.....	354
1.3.Du « <i>doing gender</i> » aux présupposés du cadre théorique « éactif » : apports et bilan.....	356
2. Apports méthodologiques.....	357
2.1. La confirmation des <i>focus groups</i> comme un outil favorable pour des recherches éactives.....	357
2.2. Bilan et perspectives de l'observatoire mis en place durant l'enquête ethnographique.....	358
CHAPITRE 2 : ASPECTS TRANSFORMATIFS	361
1. Vers une mixité réfléchie et un bricolage éactif au service d'une rencontre.....	361
1.1. Réajuster les valeurs compétitives pour lutter contre la résignation	361
1.2. Aider à la formation d'une « communauté de pratique » pour contrer l'exclusion	363

1.3. Stimuler les interactions d'entraide pour favoriser une rencontre.....	364
1.4. Ouvrir des espaces pour raconter son expérience et affronter les normes de genre.....	365
CONCLUSION.....	367
REMERCIEMENTS.....	371
REFERENCES.....	372
TABLEAUX ET FIGURES.....	424
TABLE DES ANNEXES.....	426

« L'un des enjeux du XXI^e siècle consiste [...] à penser la différence sans la hiérarchie. À reconnaître l'autre comme différent de soi, et à considérer cette altérité comme une richesse, non comme un élément de domination. C'est encore plus important lorsqu'on élève un enfant. Il ne s'agit pas ici de féminiser les garçons ni de masculiniser les filles, mais de les autoriser à exprimer toute la palette de leurs émotions et de leurs comportements, et d'ouvrir le champ de leurs possibles » (Marcelli, 2014, p. 3).

Introduction

« Le débat est clos, semble-t-il. Le verdict est tombé : le bien-fondé de la nécessaire mixité garçons-filles en éducation doit être radicalement remis en cause. Il s'agit, nous dit-on en l'occurrence, d'une illusion trompeuse, et même dangereuse, qu'il faut absolument dissiper. On constate, nous dit-on, un échec patent » (François, 2011, p. 9). A une échelle internationale, au regard des différents travaux qui ont souligné (et soulignent toujours) les inégalités entre les filles et les garçons au sein des établissements scolaires (e.g., Buchmann, DiPrete & McDaniel, 2008 ; Duru-Bellat, 1995 ; Mosconi, 1989), « la mixité fait encore parler d'elle » (Mosconi & Vouillot, 2013, p. 71). Plutôt perçu, à l'origine, comme un symbole de mélange, de découverte et d'enrichissement, le « mélange des sexes » ne produit pas de soi l'égalité (Fraise, 2006). Face au maintien des stéréotypes de genre et la présence d'un sexisme caché, l'École continue d'être « embarrassée par la mixité » (Dubet, 2010, p. 78). Critiquée en tant que principe pédagogique, la mixité est remise en question dans certains pays où la séparation des sexes au sein des classes se développe (e.g., Australie, Canada, Corée du Sud, États-Unis). Aux États-Unis par exemple, la dernière décennie a notamment « vu le nombre d'écoles ou de classes non mixtes exploser » (Duru-Bellat, 2012, p. 134). En Europe, bien que la non-mixité connaisse un essor moins important qu'outre-Atlantique, elle « suscite depuis quelques années beaucoup d'intérêt » (Eurydice, 2010, p. 9). Présent en Angleterre, en Irlande ou en Espagne, l'enseignement séparé l'est également en Suisse, où des expériences pilotes de non mixité se sont développées (Bréau & Lentillon-Kaestner, 2017 ; Vouillot, 2010a). Parfois décriée et jugée comme une « régression », la non-mixité tend aussi à être qualifiée de « nouvelle option éducative » (Calvo-Charro, 2013, p. 183).

En éducation physique et sportive (EPS), la question d'un enseignement mixte ou séparé occupe une place importante, et fréquemment débattue. Selon Hills et Croston (2012), « *physical education remains the subject in coeducational schools that is most likely to be delivered in gender segregated sessions* » (p. 591). Relevant directement de politiques éducatives ou alors de choix (plus ou moins cachés) de la part des enseignant(e)s (Valley & Graber, 2017), des traces de non-mixité peuvent être repérées dans différents pays, tels que l'Angleterre, la Belgique, les États-Unis, la Suisse, la Finlande ou encore la France. En Suisse, la mixité en EPS n'est pas obligatoire à l'échelle nationale. Selon les cantons, voire les établissements, l'enseignement de cette discipline scolaire connaît des situations très diverses et relève le plus

souvent d'une politique locale (choix de l'équipe de direction ou alors de l'équipe enseignante) (Couchot-Schiex & Deriaz, 2013).

En plaçant le corps des élèves au centre des apprentissages, et en s'appuyant aussi sur des pratiques sportives et artistiques traditionnellement réparties sur deux échelles (masculines ou féminines) (Plaza, Boiché, Brunel & Ruchaud, 2017), l'EPS occupe une place à la fois singulière et complexe dans la construction du genre et dans la fabrication de masculinité(s) et de féminité(s). Face aux difficultés, plus nombreuses, rencontrées par des filles, la mise en place de cours séparés peut être considérée comme une « stratégie » développée par des enseignant(e)s, visant à faciliter leur participation en classe et à favoriser leur réussite scolaire (Murphy, Dionigi & Litchfield, 2014). Pour autant, malgré ces objectifs affichés, les synthèses réalisées à propos de l'efficacité de la non-mixité sur la formation des élèves et sur leurs apprentissages, en EPS et ailleurs, soulignent la présence de résultats hétérogènes, voire contradictoires selon les études, et plus généralement le maintien d'incertitudes, de tabous et de questions sans réponses (Bréau, Lentillon-Kaestner & Hauw, 2016a ; Bréau, Hauw & Lentillon-Kaestner, 2017a ; Pahlke, Hyde & Allison, 2014). Alors que l'accroissement certain du nombre de classes non mixtes semble avant tout reposer sur des discours et anecdotes partagés entre directeurs d'établissements scolaires, enseignants ou parents (Liben, 2015), des chercheurs ont ainsi mentionné le « caractère crucial » de nouvelles recherches (Pahlke & Hyde, 2016, p. 82), notamment qualitatives, via le développement d'enquêtes qui rendent compte de l'expérience quotidienne des filles et des garçons au sein des classes séparées (Cheung, 2015 ; Hannon & Williams, 2008). En Suisse, et plus précisément en Suisse Romande, notons que si la question de la mixité vs non-mixité en EPS fait l'objet de nombreux débats professionnels, elle ne s'accompagne pas pour autant de recherches : « Les recherches sur la mixité en éducation physique sont quasi inexistantes, à Genève, comme d'ailleurs en Suisse Romande » (Couchot-Schiex & Deriaz, 2013, p. 113). Au regard des attentes institutionnelles, notons de plus que l'analyse des documents de politiques scolaires, aussi bien au niveau national que régional, montre un certain « silence » et un « affadissement de la question vive » que constitue l'égalité des sexes (Fassa, 2013, p. 20). Pour Grossenbacher (2006), en ce qui concerne l'équité en Suisse, de « grandes lacunes restent donc à combler dans les domaines de la recherche et du développement de l'école » (p. 73).

Dans cette thèse, l'enjeu principal a ainsi été de contribuer aux recherches scientifiques menées sur la question du genre en EPS, en participant, d'un point de vue qualitatif, au développement et au renforcement des connaissances vis-à-vis des pratiques mixtes et séparées. En se

rattachant à la fois au paradigme de l'énaction (Varela, 1989), qui permet d'appréhender le caractère singulier, autonome et significatif de l'expérience vécue, ainsi qu'à une approche du « *doing gender* » qui définit le genre comme une « action » (West & Zimmerman, 1987), l'objectif de ce travail était, dans un premier temps, de repérer différentes manières de « faire le genre » selon les contextes. Cette recherche voulait ainsi rendre compte de la dimension « située » du genre, en s'inscrivant dans une « épistémologie de l'action » et en considérant sa construction comme « éminemment contextuelle » (Vinet, 2008, p. 59). Dans un second temps, ce travail s'est également intéressé à la construction dynamique du genre, c'est-à-dire d'un genre « toujours en action » (Vuille, Malbois & Roux, 2009, p. 7) et susceptible d'évoluer « quand les circonstances l'exigent » (West & Zimmerman, 2009, p. 45). La mise en place d'une analyse longitudinale, via des enquêtes ethnographiques menées auprès des élèves, avait pour but d'identifier des transformations à propos des manières de « faire » et de « refaire » le genre en fonction des situations.

Notre manuscrit de thèse est structuré en cinq parties, elles-mêmes composées de plusieurs chapitres.

La **PREMIÈRE PARTIE** se consacre tout d'abord à la question du genre et à sa définition. Organisée en deux chapitres, elle propose un état des lieux des connaissances et revient sur la naissance de ce concept et sur la constitution progressive d'une catégorie d'analyse susceptible (1) d'ouvrir un nouveau champ des possibles mais aussi (2) de faire l'objet de vives critiques. Dans la première acception « psychologique » du genre, les notions de masculinité(s), de féminité(s) et de stéréotypes sont ainsi présentées. Puis, dans une acception plus « socio-politique », les rapports de domination et de pouvoir présents au sein de ce champ sont également discutés. Dans le deuxième chapitre, le regard se porte sur la socialisation de genre, dès l'enfance mais aussi au cours de l'adolescence, une période où l'identification à une catégorie de sexe tend à devenir particulièrement prégnante.

La **DEUXIÈME PARTIE** envisage la question de la construction du genre au sein de l'école et plus particulièrement en EPS. Trois chapitres structurent cette partie. Les deux premiers sont considérés comme des revues de littérature, au départ sur la mixité à l'école, puis en EPS. Dans le deuxième chapitre, un accent est particulièrement mis sur les rapports « corps – sport-genre », une perspective permettant de rendre plus intelligible la relation singulière entre l'EPS et la question des filles et des garçons. Après avoir identifié les difficultés posées par la mixité au sein des classes, le troisième chapitre est consacré à la question du retour de la non-mixité. Au-delà des seuls enjeux et débats présents, ce chapitre analyse les différentes recherches déjà

réalisées sur le sujet et mentionne les limites et autres questions vives qui restent en suspens. Cette deuxième partie se conclut ainsi par les objectifs de cette thèse, qui au regard de la littérature, sont précisés.

La **TROISIÈME PARTIE**, construite en deux chapitres, présente le cadre théorique qui a guidé ce travail ainsi que l'observatoire à partir duquel la recherche s'est mise en place. Dans le premier chapitre, l'approche du « *doing gender* » est détaillée, ainsi que sa relation plus générale avec le cadre théorique « éactif ». Ensuite, le paradigme de l'éaction est présenté, notamment à travers les différentes hypothèses théoriques relatives à l'activité individuelle. Le deuxième chapitre est quant à lui consacré à la présentation (1) du recueil et (2) du traitement des données. Les deux types d'études mises en place sont ainsi précisées, aussi bien au niveau des outils, des participants, que de la construction des conditions éthiques et contractuelles favorables. Cette troisième partie se conclut par le protocole de traitement des données.

La **QUATRIÈME PARTIE** est consacrée à la présentation des résultats, via quatre chapitres. Le premier chapitre identifie les données traitées à partir de la première étude, et des *focus groups* mis en place. Ce chapitre répond ainsi au premier objectif de ce travail de thèse et à l'identification d'activités typiques permettant de renseigner, chez les élèves, des manières de « faire le genre ». A la fin de ce chapitre, une synthèse des premiers résultats et des perspectives de recherche est réalisée. Ensuite, les trois chapitres suivants présentent les résultats de l'enquête ethnographique qui a été mise en place dans trois contextes différents en EPS : une classe mixte, une classe uniquement composée de garçons et une classe de filles. Dans chaque chapitre, les études de cas réalisées sont présentées de manière individuelle, puis collective à travers une première synthèse relative à chaque contexte, soulignant à la fois les activités typiques identifiées (« faire » le genre) et leur dynamique de transformations (« refaire » le genre).

La **CINQUIÈME PARTIE**, enfin, propose, une synthèse générale des différents résultats obtenus au sein de ce travail de thèse. Deux chapitres structurent cette dernière partie. Le premier discute des apports épistémiques, aussi bien d'un point de vue scientifique, théorique et méthodologique. Des réponses sont ainsi apportées concernant l'enjeu principal de ce travail qui était de renforcer les connaissances vis-à-vis des pratiques mixtes et séparées en EPS. D'un point de vue plus théorique, les apports et limites de cette recherche sont également soulignés, en prenant notamment en considération la relation entre l'approche du « *doing gender* » et le paradigme de l'éaction. Suite aux résultats obtenus au sein des *focus groups* et des enquêtes ethnographiques, le deuxième chapitre revient sur les apports transformatifs de ce travail, à

travers notamment des pistes professionnelles qui sont envisagées. Souhaitant répondre à la mise en place d'une mixité (ou d'une non-mixité) « réfléchie », ce chapitre regroupe diverses propositions répondant à un certain « bricolage éactif » susceptible de faire émerger des pratiques plus égalitaires et une « rencontre » entre les élèves.